

Travailleurs détachés : Macron veut faire ce qu'il a critiqué à l'ONU... Machiavélique manipulateur !

écrit par Christine Tasin | 25 septembre 2017

Sur le fond, Macron a raison de [dénoncer le principe des travailleurs](#) détachés qui font une concurrence déloyale aux nôtres. Ce n'est pas parce que l'on n'aime pas Macron que l'on va se priver de reconnaître quand il a une bonne initiative.

Mais...

Il y a quand même un sacré mais.

Il y a quelques jours, à l'ONU, il fustigeait les pays qui refusent d'appliquer les traités et accords signés, avec, dans le collimateur, entre autres, le groupe de Visegrad qui comprend notamment la Pologne qui refuse de se plier aux desiderata de l'UE – et donc aux engagements signés – concernant les clandestins.

Foin des Etats et de leurs intérêts. Foin des nations. Seuls comptent pour le sieur Macron les accords signés qu'il faut respecter à la lettre...

Pourquoi donc s'en prend-il aux travailleurs détachés ?

Pour deux raisons.

La première c'est que l'obstination du groupe de Visegrad à refuser leur « quota » de clandestins-terroristes le rend fou et qu'il espère sans doute soit les punir en revenant sur cette directive qui les arrange, soit faire pression sur eux pour qu'ils ouvrent les frontières afin de conserver l'avantage des travailleurs détachés.

La seconde est qu'il sent, qu'il sait que les Français sont de plus en plus opposés à l'UE, ses traités, ses directives qui nous réduisent à quia et il sait que, s'il parvenait à ses fins, il rendrait confiance dans l'UE en faisant croire qu'après tout elle est réformable... Et ce n'est pas un hasard s'il s'attaque à cette directive emblématique du pouvoir discrétionnaire, totalitaire et inégalitaire de l'UE.

Quoi qu'il arrive, il fera d'une pierre deux coups.

Il se sera montré comme le Président de la mondialisation et du CETA prêt à se pencher, ponctuellement sur des dysfonctionnements. S'il gagne, il enlève des arguments aux opposants – et donc au FN qu'il continue de craindre plus que tout -. S'il perd il aura gagné la gratitude d'un certain nombre de Français qui le verront, ô machiavélique paradoxe, comme un défenseur du peuple de France...